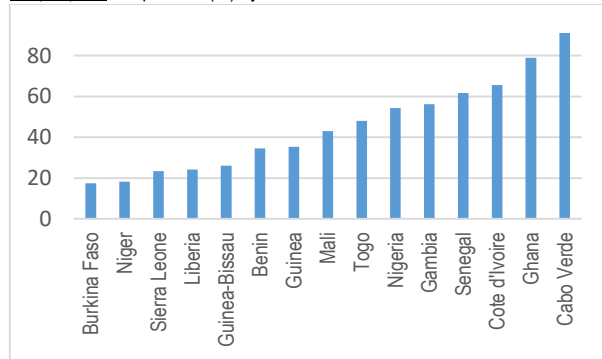


Chute des coûts de l'énergie solaire : une opportunité pour le Burkina Faso

Adama ZERBO – adamazerbo@yahoo.fr

Bien que, dans sa globalité, l'Afrique connaît un retard en matière d'accès à l'énergie électrique, il existe de fortes disparités entre les pays. En effet, selon les données de la Banque Mondiale (WDI, 2020), si en moyenne 47,7% de la population de l'Afrique subsaharienne avait accès à l'électricité en 2018, ce taux est inférieur à 20% pour certains pays : Burundi, Tchad, Burkina Faso, Niger, Malawi et RD-Congo.

Graphique 1 : Population (%) ayant accès à l'électricité en 2017, CEDEAO

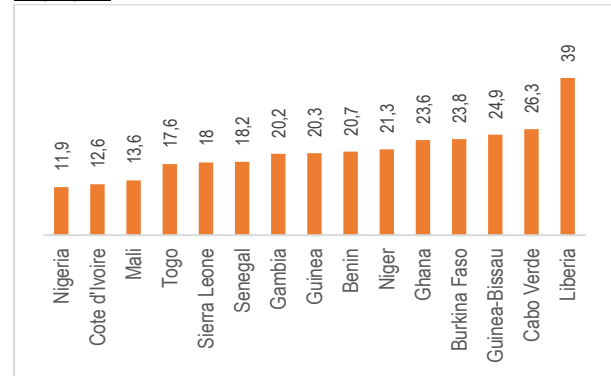


Source : Banque Mondiale, World Development Indicators (WDI), may 2020.

Le Burkina Faso figure parmi les cinq pays ayant les plus faibles taux d'accès à l'électricité au monde. Comme le montre le graphique 1, le Burkina Faso enregistre le plus faible taux d'accès de la population à l'électricité dans l'espace CEDEAO. Ce faible accès s'explique par le déficit de l'offre d'électricité et la faible couverture de son réseau de transport et de distribution d'électricité.

Outre ce faible niveau d'accès à l'électricité, le coût de l'électricité reste relativement élevé au Burkina Faso. En effet, selon les données de la Banque mondiale (Doing Business 2020), le Burkina Faso est le 4^{ème} pays de l'espace CEDEAO ayant un coût du kWh le plus élevé (graphique 2). Le kWh coûte 23,8 centimes de dollars US au Burkina Faso, contre 11,9 centimes de dollars US au Nigeria, 12,6 centimes de dollars US en Côte d'Ivoire, 13,6 centimes de dollars US au Mali et 17,6 centimes de dollars US au Togo. Le coût élevé du kWh au Burkina Faso est lié principalement à la prédominance de la production thermique dans le mix énergétique (47,1% en 2018) et au coût relativement élevé de l'énergie importée.

Graphique 2 : Prix du kWh en centimes de dollars US, CEDEAO



Source : Banque Mondiale, Doing Business 2020.

Ainsi, l'électricité, facteur clé du développement industriel, demeure encore très peu compétitif au Burkina Faso. Cependant, au regard de l'évolution de la technologie et des coûts de l'énergie solaire, l'espoir est permis.

Selon l'étude de l'Agence internationale des énergies renouvelables (IRENA, 2020) sur les coûts de génération de l'énergie à partir de sources renouvelables, le prix de l'électricité solaire photovoltaïque a chuté de 82% depuis 2010 pour se situer à 6,8 centimes de dollars US par kWh en 2019. Selon IRENA (2020), ce prix devrait encore reculer pour s'établir à 3,9 centimes de dollars par kWh en 2021, soit environ 20 FCFA par kWh.

Cette chute des prix de l'énergie solaire photovoltaïque et l'engouement grandissant des partenaires privés pour le développement des projets de producteurs indépendants d'énergie (PIE) au Burkina Faso constituent une réelle opportunité à saisir pour accroître l'offre d'électricité et réduire significativement le coût du kWh, et ainsi, pour améliorer la compétitivité de l'économie nationale. Cependant, le défi majeur pour le Burkina Faso est de promouvoir un processus de partenariat public-privé concurrentiel et transparent qui garantisse la mise en place de PIE-Solaires efficaces et moins coûteux. De ce fait, le sous-secteur de l'électricité devra être suffisamment outillé en matière de négociation de contrats PIE afin que cette opportunité soit concrétisée dans le court et moyen terme.